

Université de Montréal

Développement d'alliances dans le cadre
du passage primaire secondaire

par
Gilles Théorêt

**Département d'administration et fondements de l'éducation
Faculté des sciences de l'éducation**

**Travail présenté à Richard Boudreault
pour satisfaire aux exigences du cours ETA6966**

Avril 2009

Table des matières

Introduction	2
Première partie : Contexte actuel du passage primaire secondaire	4
1.1 Contexte social	4
1.2 Contexte pédagogique	5
1.3 Contexte légal et administratif	5
Deuxième partie : des alliances, quelles alliances ?	6
2.1 De quoi sont-elles faites?	6
2.1.1 Les alliances internes	7
2.1.2 Les alliances externes	7
2.2 Les obstacles	8
Troisième partie : les sources d'expertise	9
3.1 Les habiletés personnelles et professionnelles	9
3.2 Tradition de collaboration	10
3.3 Savoirs et habiletés développés dans le cadre du D.E.S.S.	12
Conclusion	13
Annexe 1 :Description des différentes phases du passage primaire secondaire	14

Introduction

Le développement d'alliances dans le cadre du passage primaire secondaire apparaît comme une clé de voûte essentielle au développement de l'école secondaire en général et de l'école publique en particulier. Dès l'entrée en fonction, les gestionnaires et particulièrement ceux qui auront le mandat de la première secondaire, sont confrontés à cette réalité du passage primaire secondaire et à l'importance de tisser des alliances entre les deux ordres d'enseignement. D'entrée de jeu et malgré l'inexpérience des nouveaux gestionnaires, il s'avère incontournable de s'approprier ce dossier **x** mais aussi de lui donner, dans une certaine mesure, notre propre couleur.

Le contexte dans lequel on doit développer cette expertise sera abordé dans la première partie. Nous parlons de contexte, mais il s'agit, en réalité, de contextes de différents ordres qui, interdépendants, influenceront le résultat du passage primaire secondaire. Bien que relativement simple à réaliser il y a à peine quelques années, le contexte social et administratif a fait en sorte de complexifier l'opération et forcé les intervenants à développer des alliances qui dépassent largement le simple cadre de la coopération entre les écoles faisant partie d'une même commission scolaire (CSDM).

Lorsqu'on envisage le passage primaire secondaire comme un tout permettant d'assurer la pérennité de l'école secondaire de quartier on se rend compte qu'il comporte une multitude d'actions à poser, de processus à mettre en place. Toutes les facettes du passage primaire secondaire nécessitent l'établissement d'un réseau de communication et d'alliances, parfois informel, mais essentiel. Le contenu de ces alliances sera élaboré dans la deuxième partie.

La troisième et dernière partie de cette communication fera état des sources potentielles d'expertise et des savoirs et habiletés essentiels pour quiconque est susceptible de s'attaquer à ce dossier ou à tout autre ayant des implications semblables.

Ultimement, cette communication devrait permettre à tout gestionnaire n'ayant pas encore travaillé au dossier du passage primaire secondaire de le faire en évitant au maximum les embûches. Évidemment, chacun devra tenir compte de la spécificité de son milieu.

Première partie : Contexte actuel du passage primaire secondaire

Le passage primaire secondaire n'est certes pas nouveau dans le paysage scolaire. Ce qui l'est, cependant, c'est le contexte dans lequel il doit être réalisé et la multiplicité des facteurs dont les gestionnaires doivent tenir compte dans leur approche.

1.1 Contexte social

Comme mentionné plus haut, l'importance du passage primaire secondaire réside essentiellement dans l'impact qu'aura le succès ou l'échec de cette opération sur l'école secondaire à court et moyen terme. Le passage primaire secondaire consiste en un ensemble d'opérations, communications, échanges, travaux de préparation et de réalisation et contrôles qui permettront aux élèves des écoles bassin de l'école secondaire et aux élèves qui choisissent de la fréquenter malgré leur éloignement géographique (libre-choix) de passer d'un ordre d'enseignement à l'autre. **x** Actuellement en compétition avec le secteur privé, mais plus insidieusement avec ses sœurs du secteur public, l'école secondaire de quartier lutte littéralement pour sa survie. La rétention des élèves est en jeu. La situation serait autre si la clientèle était «captive» de son école de quartier comme c'était le cas il y a plusieurs années. Le passage primaire secondaire ne consiste pas seulement en une suite d'opérations administratives allant de l'inscription au choix de cours; il embrasse plus largement toutes les opérations qui consistent à apporter à l'école secondaire la clientèle qui constitue sa raison d'être.

Dans cette optique, les alliances entre les intervenants des deux niveaux d'enseignement doivent être envisagées comme un élément clé du succès de ce passage. Elles sont généralement initiées par le responsable du dossier au secondaire. Les acteurs impliqués sont nombreux et occupent divers postes. Nous pouvons les regrouper sous deux angles, ceux à l'intérieur et ceux à l'extérieur de l'école.

Les acteurs extérieurs à l'école secondaire sont : la direction ou direction adjointe des écoles bassin, leurs enseignants, **x** secrétaires, parents et élèves. Les acteurs de l'école

secondaire sont : le conseiller en orientation, la technicienne en organisation scolaire, sa propre secrétaire (!), certains enseignants, la conseillère pédagogique et, quelquefois, la psycho éducatrice.

1.2 Contexte pédagogique

Le réseautage ou développement d'alliances entre l'école secondaire de quartier et ses partenaires vise principalement à offrir à ses futurs élèves les meilleurs services éducatifs possible, ceux qui répondront le mieux à leurs besoins académiques. Il s'agit essentiellement, dans cette phase, du classement des élèves en fonction de leur niveau d'atteinte des compétences. Ce classement nécessite un travail méticuleux des enseignants du 3^e cycle du primaire, travail qui n'est pas toujours reconnu dans leur tâche. Il apparaît alors évident que le porteur du dossier devra utiliser ses habiletés politiques afin de convaincre ces enseignants du bien-fondé de ses demandes et mettre l'emphase sur les bénéfices que les élèves pourront en retirer.

1.3 Contexte légal et administratif

Le passage primaire secondaire s'inscrit également dans un contexte où les écoles secondaires doivent se conformer aux exigences de la LIP (art.23, Règles de passage du cycle primaire au secondaire), du régime pédagogique (Gouvernement du Québec, 2000) et de la CSDM (résolution VIII du 20 décembre 2000 modifiée par les résolutions V et XIII du 17 janvier 2001 du conseil des commissaires) quant aux règles d'admission et inscription, ainsi qu'aux règles de passage du dernier cycle primaire vers le premier cycle secondaire. L'article 96 de la LIP (Gouvernement du Québec, 2002) stipule quant à lui les obligations et pouvoirs de la direction d'école et influencera la gestion du dossier.

Finalement, l'école secondaire est soumise au respect de différentes échéances. Entre autres, pour la confirmation d'admission conditionnelle (décembre de l'année en cours), échéance édictée par la commission scolaire, remise des effectifs scolaires, attendus par

la direction de l'école et du réseau. Ces importantes informations auront un impact direct sur le nombre d'enseignants attribués à l'école pour la prochaine année scolaire, la mise en surplus d'affectation ou l'octroi de postes, le cas échéant, la formation des groupes, les services qu'on devra offrir, etc.

Deuxième partie : des alliances, quelles alliances ?

2.1 De quoi sont-elles faites?

D'abord, le passage primaire secondaire est un chemin long et quelquefois ardu. Il débute en septembre pour se terminer en juin. Ses différentes phases, étalées sur une année scolaire, occupent constamment les gestionnaires responsables du dossier. On trouvera un inventaire de l'ensemble de ces opérations dans le tableau 1, un peu plus bas. Une brève description de chacune des phases et des alliances nécessaires à leur réalisation a été déposée en annexe à ce travail.

Tableau 1. Inventaire des opérations reliées au passage primaire secondaire et alliances correspondantes avec les différents intervenants

Déjeuner des directions d'écoles primaires	Directions, directions adjointes, conseiller en orientation, secrétaire	Début octobre
Portes ouvertes	Directions adjointes, Enseignants, secrétaires	Fin octobre
Rencontre des directions et enseignants	Direction, dir. adjointes, enseignants, conseiller en orientation	Mi-janvier
Arrimage primaire secondaire, 1 ^{re} phase	Enseignants des deux ordres	Février
Activités de familiarisation avec le milieu (Expo-sciences et élève d'un jour)	Enseignants des deux ordres, directions adjointes	Février et mars
Choix de cours, écoles bassin	Directions, directions adjointes, enseignants, conseiller en orientation, psycho éducatrice	Mi-février

Révision des dossiers	Directions adjointes, secrétaires, conseiller en orientation	Fin juin, début juillet
-----------------------	--	-------------------------

2.1.1 Les alliances internes

Tout commence par la création d'une équipe de travail dans l'école secondaire. Cette équipe doit partager une vision commune à laquelle devront adhérer tous les intervenants de ses écoles bassin. Le gestionnaire responsable devra donc constituer (si elle n'existe pas) ou alimenter une équipe constituée du conseiller en orientation, de la technicienne en organisation scolaire, de sa secrétaire et des enseignants responsables des activités d'arrimage. Chacune de ces personnes aura un rôle plus ou moins déterminant, mais non moins essentiel à jouer tout au long du processus. Le recours au pouvoir formel peut être une tentation pour la direction adjointe responsable du dossier puisqu'elle est la supérieure hiérarchique de toutes ces personnes. Ce raccourci peut s'avérer fatal et la mobilisation de toute l'équipe, en utilisant son leadership, demeure la meilleure façon de rallier tous ses membres autour d'un même objectif de travail.

2.1.2 Les alliances externes

Une fois que sa propre équipe est formée, le responsable du dossier travaillera à développer un réseau efficace de communication et de collaboration avec chacune des directions de ses écoles bassin. Éventuellement, ce réseau s'étendra aux directions adjointes, aux enseignants du 3^e cycle, aux spécialistes d'anglais puis, idéalement, aux secrétaires de chaque école qu'il pourrait être périlleux d'oublier. Il faut garder à l'esprit que ce sont elles qui, le plus souvent, transmettent les informations et les dossiers de l'école primaire vers le secondaire et vice versa. Ce sont des alliées précieuses. Elles pourront faciliter la communication entre les différentes parties ou carrément nuire à cette

communication. Il ne faut toutefois jamais oublier de respecter la hiérarchie spécifique de chaque partenaire et de toujours passer par la direction ou direction adjointe des écoles dans toute communication ou demande. La direction ou direction adjointe du secondaire n'est pas en position d'autorité sur le personnel de ses écoles bassin. Les alliances deviennent donc vitales entre les directions du secondaire et du primaire.

2.2 Les obstacles

Quelques obstacles peuvent se présenter; le gestionnaire ne manquera pas de s'y buter éventuellement et devra identifier les pistes de solution possibles. Bien que plusieurs éléments aient un caractère relativement universel, certains d'entre eux correspondent sans doute plus spécifiquement à la réalité de notre milieu et des intervenants qui y travaillent. Les principaux obstacles vont de l'absence de l'utilisation d'un vocabulaire commun au respect des échéances en passant par le but ultime visé par les différentes parties impliquées. Comme gestionnaire responsable, il faut garder en tête que chaque école primaire doit réaliser le passage primaire secondaire avec plusieurs écoles secondaires tout comme l'école secondaire le fait avec ses écoles bassin. Le découpage du territoire d'appartenance des élèves en est la cause. Cela implique que chacune de ces écoles doit tenir compte des besoins et contraintes de chaque école secondaire sans y perdre sa propre identité. Il faut penser aux outils de classement des élèves, aux délais prévus ou exigés par les réseaux et transmis d'un ordre d'enseignement à l'autre, à l'organisation de la signalisation administrative qui diffère d'une école secondaire à l'autre, à la transmission des bulletins, des dossiers, de simples étiquettes, etc.

Il faut aussi se rappeler qu'il existe presque toujours une distorsion entre le demandeur (émetteur de la demande) **x** et la personne appelée à répondre à cette demande (le récepteur). Plus il y a d'intermédiaires entre le demandeur et le récepteur, plus la distorsion sera grande et moins le résultat satisfaisant.

Bien que nombreux, aucun de ces obstacles n'est insoluble. Une planification détaillée de toutes les opérations permet de les anticiper et, idéalement, mettre en place des solutions permettant de les éviter ou de ne pas les reproduire une deuxième fois.

Troisième partie : les sources d'expertise

L'expertise développée quant aux alliances nécessaires au succès du passage primaire secondaire est constituée de l'ensemble des habiletés politiques indispensables au développement d'un réseau de communication et de collaboration entre l'école secondaire et ses écoles bassin. C'est l'art de mobiliser les ressources humaines qui sera l'atout majeur du leader (Brodeur et Regault, 2009).

Cette expertise tire sa source de trois éléments fondamentaux : les habiletés personnelles et professionnelles acquises et développées à travers les expériences vécues dans le milieu scolaire, de la tradition de collaboration entre l'école secondaire et ses partenaires du primaire (écoles bassin) constituant un dossier plus ou moins ordonné et, finalement, des savoirs et habiletés développés dans certains cours du programme d'études supérieures spécialisées en administration scolaire (DESS).

3.1 Les habiletés personnelles et professionnelles

Le succès de toute l'opération tient principalement dans la capacité du gestionnaire de créer ou entretenir un réseau d'alliances efficace et favorable arrimé à sa vision du passage primaire secondaire et à ses habiletés politiques. Cette efficacité reposera sur l'adhésion de chacun à une vision commune qu'il est le premier à porter plutôt qu'à la nécessité de se conformer à une forme d'autorité hiérarchique. En effet, la position hiérarchique n'intervient que dans une faible mesure puisqu'il n'est pas en position d'autorité face aux directions et au personnel des écoles bassin. Selon Dubois, spécialiste en ressources humaines, le pouvoir au sein d'une organisation tient à 25% dans le poste occupé (hiérarchie) mais à 75% dans la personnalité du gestionnaire. Le sens politique de

la personne et ses aptitudes intellectuelles de même que sa personnalité sont les sources de son pouvoir (Dubois, 2007).

Agissant comme leader de cette opération, le gestionnaire devra utiliser différentes habiletés politiques pour la mener à terme. Ces habiletés ont pour plusieurs une connotation négative, machiavélique. Cependant, les spécialistes de la gestion estiment quasi unanimement que le recours à de pareilles habiletés est nécessaire voir essentiel à la réalisation de projets importants.

En effet, la meilleure façon d'asseoir ce type de pouvoir informel est de reconnaître celui des autres (Vendittoli, 2007) et de prioriser les enjeux. Les alliances les plus solides reposent sur des intérêts convergents (Vendittoli, 2007). C'est sur cet aspect qu'il faut insister pour mettre tous les acteurs à contribution. Les habiletés politiques reposent sur quelques qualités principales dont : le contrôle des émotions, l'affabilité, l'objectivité, le jugement, la maturité, l'écoute et la capacité de bien communiquer. L'emploi, par les supérieurs hiérarchiques, de formules de politesses aussi simples que «*s'il vous plaît, merci et pourriez-vous*», lorsqu'il adresse des demandes à ses subordonnés, est davantage susceptible de lui permettre de trouver satisfaction à ses attentes que l'emploi de toute forme impérative.

Certaines aptitudes sont également favorables au développement et au maintien des alliances. On pense particulièrement aux capacités du responsable de synthétiser et d'intégrer toutes les données, sa créativité dans la recherche de solutions et à ses capacités pratiques d'organisation du travail. Il faut également être humble et prêt à admettre ses erreurs, ne pas s'acharner sur les personnes qui en commettent, mais plutôt demeurer actif et leader d'une démarche de recherche de solution en gardant en tête la mission fixée : le succès des élèves à travers le succès du passage primaire secondaire.

3.2 Tradition de collaboration

La tradition de collaboration et de création d'alliances repose principalement sur la somme des expériences menées par toutes les personnes titulaires de ce dossier ainsi que de la couleur personnelle que chacun y a apporté à travers le temps.

Le nouveau gestionnaire devra tout d'abord s'approprier cette tradition. Cette appropriation peut nécessiter une ou deux années. Puis, pour maintenir cette tradition, il faudra développer des relations basées sur un rapport gagnant-gagnant (Hershey-Blanchard, 1988) avec ses partenaires et ne pas compter sur une simple relation hiérarchique qui s'avérerait inappropriée et, ultimement, un frein à la réussite du passage primaire secondaire. On a tout avantage à compter sur un réseau de communication où chacun trouve son compte.

Le réseau développé ne peut être envisagé unilatéralement. Il ne peut et ne devrait pas servir seulement les intérêts d'une des parties, soit le secondaire, mais plutôt satisfaire les besoins organisationnels, pédagogiques et administratifs des deux ordres d'enseignement, eux-mêmes étant subordonnés aux besoins des élèves. Ainsi, les écoles bassin doivent constater concrètement qu'elles profiteront également de ce réseau de collaboration. En les invitant à participer aux portes ouvertes, activité de l'élève d'un jour, expo-sciences, aux ateliers de théâtre et de danse pour leurs élèves ainsi qu'en tenant compte de leur avis au sujet du classement des élèves, elles deviennent parties prenantes du passage primaire secondaire. Toutes ces opérations distinctes, mais inter reliées sont complétées par des visites dans les écoles bassin pour l'opération choix de cours mais aussi pour des visites d'enseignants qui vont présenter l'école secondaire aux élèves de 2^e année du 3^e cycle (6^e année) et répondre à toutes leurs interrogations. La liste de ces activités a été placée en annexe.

Concrètement, le gestionnaire s'attardera à rétablir le réseau dès les premiers jours de l'année scolaire. Pareil réseau doit être alimenté et soutenu par des communications et rencontres régulières. La première de ces rencontres sera le déjeuner des directions du mois d'octobre, moment privilégié pour commencer à mettre en place les balises du

passage primaire secondaire. Cela permettra de renouer les alliances et d'en créer de nouvelles avec les gestionnaires nouvellement nommés dans les écoles bassin.

C'est un moment privilégié pour assumer le leadership du passage primaire secondaire et démontrer que l'école secondaire possède l'expertise pour mener cette opération. Les ressources déployées pour mener à terme ce déjeuner ne doivent pas être négligées. Tous les détails de la rencontre doivent être planifiés avec minutie. C'est, en quelque sorte, la carte de visite de l'école secondaire, la meilleure chance de faire bonne impression.

Ainsi, la préparation des documents sur les programmes et projets de l'école sera tout aussi importante que la qualité du repas offert! Lorsque cette rencontre est une réussite, elle pourra éventuellement amener les directions des écoles bassin à influencer favorablement le choix de l'école secondaire auprès de leurs élèves. On notera à l'occasion une incidence significative sur le nombre d'inscriptions.

3.3 Savoirs et habiletés développés dans le cadre du D.E.S.S.

L'utilisation de différents leviers de mobilisation tels que l'identification des acteurs à la mission commune, une communication ouverte et la transparence dans la gestion du dossier, la considération pour leur travail sont autant de leviers potentiels sur lesquels le gestionnaire s'appuiera pour mener à terme le passage primaire secondaire (Rondeau, Lemelin, Lauzon, 1993). Le leader de l'opération s'assurera aussi de fournir l'espace professionnel suffisant pour laisser la place aux initiatives de ses subordonnés.

Au fur et à mesure que le réseautage se développe, certaines tactiques politiques peuvent s'avérer nécessaires. On peut penser à l'accroissement de son influence auprès de collègues, au partage du pouvoir et de ses responsabilités, à la délégation de certaines responsabilités pour augmenter le sentiment d'appartenance. Sans tomber dans l'angélisme, toutes ces tactiques doivent être utilisées dans l'objectif ultime de réussir le passage primaire secondaire et non comme un moyen d'accroître son pouvoir personnel au sein de l'organisation.

Le gestionnaire devra demeurer conscient qu'il peut déléguer certaines responsabilités et son autorité, mais qu'il demeure responsable en tout temps. Il aura éventuellement à répondre du succès ou de l'échec de ce dossier. Tout changement qu'il apporte doit être l'objet d'une réflexion sérieuse et permettre de faire progresser le dossier pour toutes les parties. Pour être ou devenir un agent de changement, le gestionnaire doit aussi être conscient que le pouvoir, le comportement politique et le changement sont inextricablement liés (Ouimet, 2005).

Conclusion

Le développement d'alliances est, hors de tout doute, l'élément clé du succès du passage primaire secondaire, comme il peut l'être dans d'autres dossiers nécessitant une étroite collaboration entre différents milieux. Le développement d'alliances solides débordant le cadre de la simple collaboration administrative permet de faire de ce passage un succès tant administratif que pédagogique.

Les élèves et les milieux touchés peuvent bénéficier, chacun à leur façon, d'une collaboration étroite entre les intervenants des deux ordres d'enseignement.

Envisager les alliances en élargissant le cadre d'intervention traditionnel de l'école secondaire, en incluant les directions, directions adjointes et enseignants de ses écoles bassin ne peut qu'être un atout supplémentaire pour resserrer les liens entre les partenaires de l'école publique.

Finalement, le leadership de tout ce processus doit être assumé par la direction adjointe du secondaire qui est la personne la mieux placée pour le faire. Cette personne se trouve au centre de l'action et peut coordonner toutes les activités liées au passage primaire secondaire.

Annexe 1 :Description des différentes phases du passage primaire secondaire

Déjeuner des directions d'écoles primaires

Dès septembre une communication est établie entre les deux ordres d'enseignement, initiée par le responsable du secondaire. L'objectif avoué est de faire connaître les services offerts aux élèves qui pourraient fréquenter l'école l'année suivante ou, pour les élèves de 5^e année, deux ans plus tard. Cette opération est mise en place pour s'assurer que les directions du primaire puissent agir comme courroie de transmission entre le secondaire et les enseignants, les élèves et leurs parents. L'école secondaire ou école hôte reçoit, à ses frais, toutes les directions de ses écoles bassin à déjeuner et profite de l'occasion pour transmettre ses besoins et contraintes organisationnelles tout en prenant en compte les contraintes de chacune de ses invitées. Cela nécessite des communications par écrit, courriel et par téléphone ainsi que des rappels entre septembre et le début octobre. C'est littéralement le début de l'*opération charme!*

Les portes ouvertes

Opération qui permet aux élèves de 3^e cycle du primaire (5^e et 6^e années) et à leurs parents de visiter différentes écoles secondaires afin de sélectionner celle qui convient le mieux à leurs besoins et aspirations. La réalisation de cette opération d'envergure nécessite une étroite collaboration entre l'école secondaire qui reçoit et ses écoles bassin.

Le responsable au secondaire poursuit ce qui a été amorcé et offre aux enseignants, à leurs élèves et leurs parents la possibilité de visiter les lieux. Cette phase nécessite également la collaboration des enseignants du secondaire, des élèves hôtes et hôtesse, du conseiller en orientation et du personnel de l'école en général. La visite de quelques centaines d'élèves que l'école courtise afin qu'ils la choisissent éventuellement la force à redoubler ses efforts de séduction, à proposer un produit éducatif qui se démarque autant sur le plan quantitatif que qualitatif. Cette visite cruciale ne pourrait être réalisée sans les enseignants du primaire qui acceptent volontairement de se présenter une demi-journée à l'école secondaire. Il est donc primordial de les recevoir avec tous les égards possibles (café, brioche, documents, encadrement de leurs élèves, etc.) afin de s'assurer que leur visite ne constitue pas un surcroît de tâche pour eux. Il ne faut pas négliger non plus le fait que ces mêmes enseignants pourraient aussi influencer le choix de l'école secondaire s'ils sentent que cela pourrait servir leurs élèves.

Rencontre des directions et enseignants du 3^e cycle (janvier)

Cette rencontre entre les directions et enseignants du primaire, la direction responsable du passage primaire secondaire au secondaire ainsi que le conseiller en orientation a comme objectif de préparer la visite à l'école primaire pour l'opération des choix de cours. Elle permet de préciser les recommandations de classement élaborées par le conseiller en orientation spécifiquement en fonction des différents profils offerts.

On pense ici aux différents cours de français, math, anglais (enrichi, régulier et mesures d'appui, cheminement particulier de formation de niveau 2^e année du 2^e cycle primaire jusqu'au niveau fin de 2^e année du 3^e cycle).

On profite de l'occasion pour fixer toutes les modalités et le calendrier des visites de choix de cours tant pour le secteur régulier que pour la signalisation administrative cheminement particulier de formation et accueil.

Arrimage primaire-secondaire (1^{re} phase)

Des enseignants du secondaire rendent visite aux élèves de 3^e cycle dans leurs écoles primaires afin de leur présenter l'école et répondre à toute question relative au passage primaire secondaire.

Deux ou trois enseignants connaissant bien l'école présentent un diaporama sur l'école secondaire appuyant leur description des différentes activités afin de permettre aux élèves de se familiariser avec leur future école.

Expo-sciences

Les élèves de finissants du primaire sont invités avec leur enseignant à participer à l'expo-sciences. Cette participation comporte deux volets préparer un stand présentant le résultat de travaux de recherche scientifique et se joindre aux exposants de l'école secondaire ou se présenter en groupe à la visite de l'expo-sciences avec leur classe ou avec leurs parents en soirée.

Opération choix de cours

L'adjoint et le conseiller en orientation visitent chaque école bassin afin de procéder au choix de cours des élèves qui fréquenteront le secteur régulier l'année suivante.

Arrimage primaire secondaire, 2^e phase

Différentes activités sont offertes aux élèves de 3^e cycle des écoles bassin. Ces activités se déroulent à l'école hôte et toutes les classes de 3^e cycle des écoles bassin sont invitées à y participer. Exemple : journée complète de participation à des ateliers de cirques offerts par des spécialistes.

Ces activités se déroulent dans les locaux de l'école et permettent aux élèves de côtoyer les élèves du secondaire dans les gymnases, à la cantine et de suivre l'horaire régulier qui sera le leur éventuellement. Des ateliers de danse et d'art dramatique encadrés par les enseignants du secondaire et leurs élèves sont aussi offerts aux élèves des écoles bassin.

Révision des dossiers

À la toute fin de l'année, quand les bulletins des élèves parviennent à l'école secondaire il faut valider les choix de cours faits en milieu d'année. Plusieurs ajustements, mineurs pour la plupart, sont effectués à ce moment. Cette validation est effectuée par le conseiller en orientation et l'adjoint responsable. Souvent cette opération devra être complétée en août, au retour des vacances parce que les bulletins n'ont pas été transmis à temps.

Bibliographie

Brodeur, N., Regault, M. (2009). *Les fameuses habiletés politiques!* Récupéré le 28 février 2009 de [http://www.orhri.org/...](http://www.orhri.org/)

Commission scolaire de Montréal (2008). *Politique d'admission de la CSDM*. Résolution VIII du conseil des commissaires.

Dubois, P. (2007). *Les habiletés politiques, vous ne pouvez réussir sans elles!* Récupéré le 28 février 2009 de <http://www.acsq.qc.ca/47858.ppt>

Hersey, P., Blanchard, K.H. (1988). *Management of organizational behaviour: utilizing human resources* (5e éd.). Toronto: Prentice-Hall.

Ministère de l'éducation, du loisir et du sport (2008). *Loi sur l'instruction publique*, Québec, Gouvernement du Québec, [http://publicationsduquebec.gouv.qc.ca/...](http://publicationsduquebec.gouv.qc.ca/) À jour le 30 septembre 2004.

Ministère de l'éducation, du loisir et du sport (2008). *Régime pédagogique de l'enseignement préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire*. L.I.P. Québec, Gouvernement du Québec, [http://mels.gouv.qc.ca/legislat/Regime_ped/...](http://mels.gouv.qc.ca/legislat/Regime_ped/) À jour le 10 avril 2009.

Ouimet, G. (2005). *Habiletés politiques*. Récupéré le 28 février 2009 de <http://Zonecours.hec.ca/af2...>

Rondeau, Lauzon, Lemelin, (1993). Tiré des notes de cours : ETA 6900. Initiation à l'administration scolaire, module 5.

Vendittoli, M. (2007). *Comment utiliser efficacement les habiletés politiques?* Récupéré le 28 février 2009 de <http://www.acsq.qc.ca/47689.pdf>